

**Depuis le 11 janvier à l'Espal, l'artiste équatorienne Estefanía Peñafiel Loaiza expose le fruit d'une composition et d'une recherche de plusieurs années. Elle convoque son passé familial et celui de dizaines de femmes : militantes, anti-colonialistes, vedettes ou anonymes. Des figures effacées, que la plasticienne diplômée des Beaux-Arts de Paris a à cœur de mettre à l'honneur.**

C'est l'histoire de Myriam, 25 ans, tante de l'artiste, qui, un jour de janvier 1981, prend un bus pour se rendre en Colombie. Elle dit alors à sa famille qu'elle se rend en Europe pour étudier. Commence alors l'entreprise d'un mensonge : **Myriam n'ira jamais en Europe car elle a rejoint un collectif révolutionnaire colombien.** Symbolisant sa clandestinité, elle devient ainsi **Carmen** et envoie à sa famille des lettres sur son prétendu quotidien en Europe.



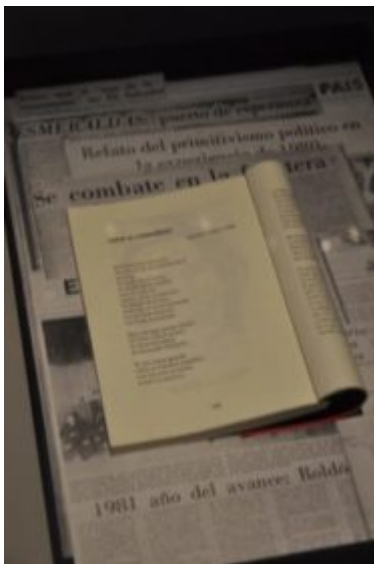


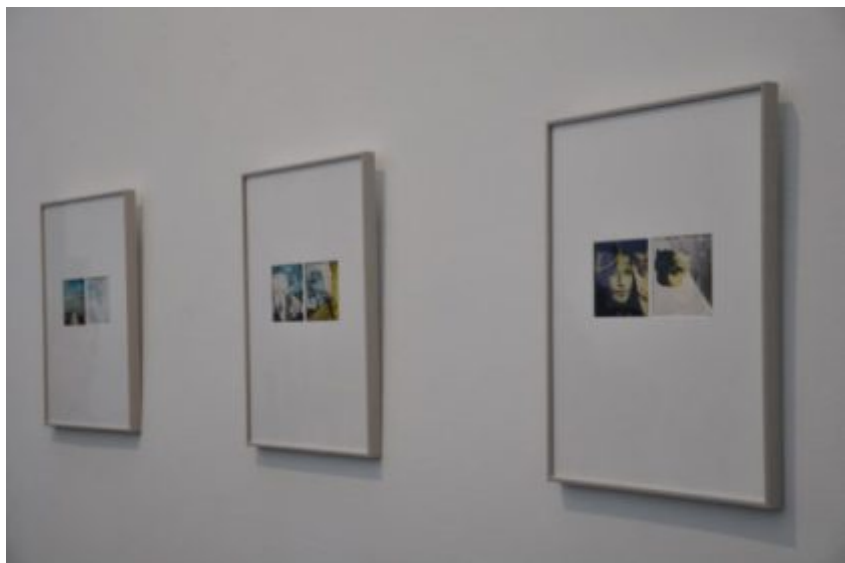
Ses proches finiront par apprendre son assassinat, entouré par le **silence** et le **trouble**, dans le **contexte des dictatures sud-américaines des années 1980**. Estefanía Peñafiel Loaiza a fait un travail de recherche absolument colossal en arpentant le souvenir de sa tante, avec l'objectif de faire résonner plus que jamais sa **mémoire**, en **recomposant les archives**, et notamment les fameuses lettres narrant les voyages jamais effectués de sa regrettée tante.

### **Archives vidéo de manifestations, écrits en espagnol, sublimes compositions photographiques**

L'exposition, par la variété de ses représentations, par la puissance de son fond et par l'ambiance générale qui l'occupe est d'un grand intérêt **artistique, politique et culturel**. On y retrouve des archives vidéo de manifestations, des écrits en espagnol, de sublimes

compositions photographiques, picturales,... Et le tout est au service d'un message **nécessaire**, à l'amplitude folle, sur la force ou plutôt les forces de la multiplicité et de la **lutte féministe et féminine**.





Le nombre infini d'interprétations universelles ou personnelles qui en ressort est particulièrement stupéfiant, nul doute que vous en discuteriez longuement à votre départ, **tant avec vos proches, avec des inconnu·e·s mais aussi et surtout, avec vous-même...**

**Textes et photos : Djamel FERMIGIER-DUMORTIER.**

***L'exposition "... Et un peu de nous toutes" est visible jusqu'au 21 mars 2024 à l'Espal, 60-62, rue de l'Esterel, au Mans, aux horaires d'ouverture et avant les spectacles. Gratuit. Informations sur des visites guidées et commentées [ici](#)***

### **Partager :**

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)